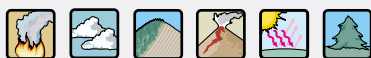


MISR

Paramètres mesurés :

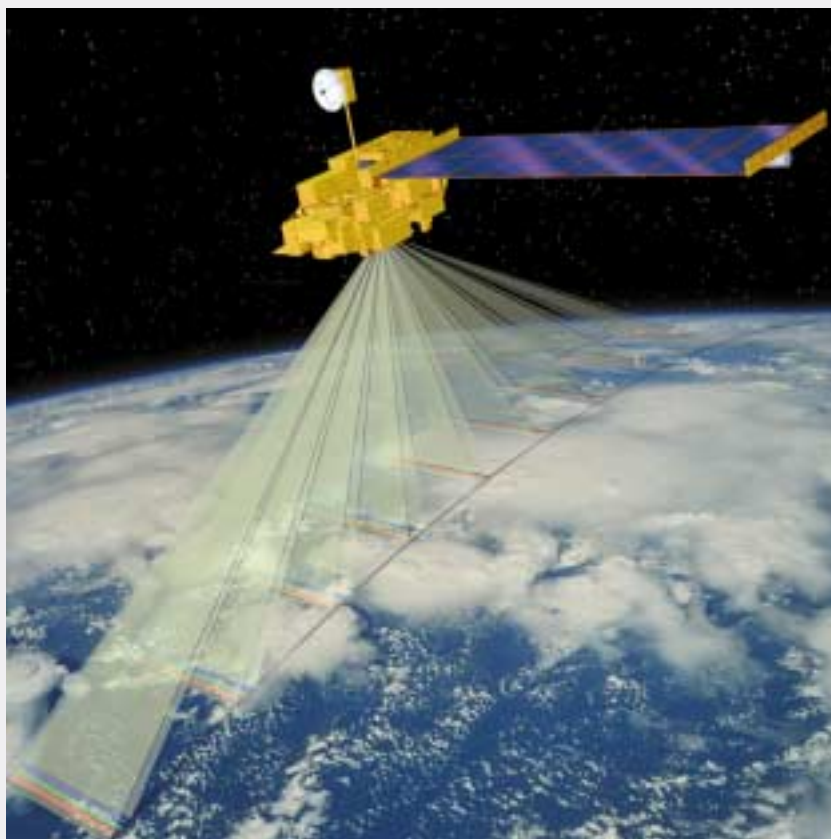


Caractéristiques : MISR produit des images stéréoscopiques des nuages et des panaches de fumée.

Systèmes de mesure : neuf caméras.

Résolution spatiale : de 275 mètres à 1,1 kilomètre.

MISR (*Multiangle Imaging SpectroRadiometer*, soit «spectroradiomètre à visées multiples») reconstitue des images de la Terre en l'observant sous neuf angles distincts, en quatre couleurs (bleu, vert, rouge et infrarouge proche), à partir de la lumière solaire réfléchi par la planète. Grâce aux variations de cette lumière, d'un angle de vue à l'autre, on distingue différents types de nuages, d'aérosols et de surfaces terrestres. On combine les images MISR à l'aide de techniques stéréoscopiques pour créer des modèles en trois dimensions, afin de déterminer la source des aérosols et des panaches de fumée.



Avec l'autorisation de Shigeru Suzuki et Eric M. De Jong. Solar System Visualization Project. Jet Propulsion Laboratory

GRÂCE À NEUF VISÉES SIMULTANÉES, l'instrument MISR mesure, par stéréoscopie, les interactions entre les aérosols, les nuages et les rayonnements.

Michael KING est le directeur scientifique du Système d'observation de la Terre de la NASA ; David HERRING est le directeur de la communication de ce système.

Bruce A. WIELICKI, Robert D. CESS, Michael D. KING, David A. RANDALL et Edwin F. HARRISON, *Mission to Planet Earth : Role of Clouds and Radiation in Climate*, in *Bulletin of the American*

Metropolitanological Society, vol. 76, n° 11, pp. 2125-2154, novembre 1995.

Claire L. PARKINSON, *Earth from Above : Using Color-Coded Satellite Images to Examine the Global Environment*, University Science Books, Sausalito, Californie, 1997.

Michael D. KING, *EOS Science Plan : The State of Science in the EOS Program*, NASA NP-1998-12-069-GSFC, 1998.

Le kayak aléoutien

GEORGE DYSON

Le kayak des Aléoutes était adapté à la vie de ces chasseurs de pleine mer. Aujourd'hui, les kayakistes s'interrogent encore sur les principes de sa conception raffinée.

Au début du XVIII^e siècle, lorsque les explorateurs russes atteignirent les îles aléoutiennes pour la première fois, ils virent de petits bateaux à proue fendue qui naviguaient sur une mer agitée et les nommèrent *baidarka*. Ces embarcations étaient faites de planches de bois assemblées par des fibres de fanon de baleine et recouvertes de peau de mammifères marins. Dans leurs kayaks légers, souples et rapides, les Aléoutes chassaient la baleine, la loutre, l'otarie ou le phoque avec des

lances et des harpons. Progressivement, les colons modifièrent la conception du *baidarka* pour l'adapter à leurs besoins. Certains modèles, tel le *baidarka* à proue en forme de gueule ouverte, étroit et très rapide, disparurent. La tradition orale de construction navale se perdit. Aujourd'hui, les chercheurs, les ingénieurs, les kayakistes et les Aléoutes s'interrogent : quelle était la vitesse de pointe des anciens *baidarkas*? Pourquoi avaient-ils une proue bifide et une poupe tronquée? Selon quels principes

les chasseurs aléoutiens les avaient-ils construits?

Peu de *baidarkas* subsistent, mais nous en avons reconstruit à partir de dessins des années 1800, de journaux de bord, de traditions orales... Plusieurs aspects de leur conception demeurent mystérieux, et l'on ignorera sans doute toujours le rôle de certains dispositifs. Le *baidarka* est manifestement fait pour parcourir de longues distances sur une mer houleuse. Minimise-t-il les turbulences dans son sillage? Et quelles

